

MINISTÈRE DES COMMUNICATIONS
ET DE L'INFRASTRUCTURE

F. 99 — 2862

[C — 99/14191]

8 JUILLET 1999. — Arrêté royal portant modification de l'arrêté royal du 22 juin 1998 fixant le cahier des charges pour le service de téléphonie vocale et la procédure relative à l'attribution des autorisations individuelles

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le présent arrêté royal que j'ai l'honneur de soumettre à Votre signature a pour but de modifier l'arrêté royal du 22 juin 1998 en fonction des obligations spécifiques relatives à la transmission de l'identification de la ligne appelante (Calling line identification - CLI) mises à charge des opérateurs de téléphonie vocale par la directive 97/66/CE du 15 décembre 1997 du Parlement européen et du Conseil et concernant le traitement des données à caractère personnel et la protection de la vie privée dans le secteur des télécommunications.

La directive prévoit, en effet, en son article 8.1 à 8.4, toutes les possibilités de fonctions relatives à l'indication de l'identification des lignes appelantes et connectées CLI (calling line identification) ainsi que les limitations de ces possibilités.

Dans cette optique, il fallait adapter en conséquence l'article 9 de l'arrêté royal du 22 juin 1998 fixant le cahier des charges pour le service de téléphonie vocale et la procédure relative à l'attribution des autorisations individuelles.

D'autre part la directive crée le droit pour tout abonné de pouvoir mettre fin gratuitement au renvoi automatique des appels d'un tiers vers son terminal.

Cette obligation existe déjà dans l'article 9, § 4, de l'arrêté royal du 22 juin 1998, sans pourtant que le principe de la gratuité de la manipulation soit inscrit dans le texte.

Il convenait donc d'ajouter le mot « gratuitement » audit arrêté royal, pour consacrer ce principe.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

L'article 1^{er} prévoit toutes les possibilités de refus d'envoi ou de refus d'acceptation de l'indication de l'identification de la ligne appelante. Ces modalités d'exécution permettent de protéger le droit qu'a l'auteur d'un appel d'empêcher l'indication de l'identification de la ligne à partir de laquelle l'appel est effectué ainsi que le droit de la personne appelée de refuser les appels provenant de lignes non identifiées.

Par ailleurs cet article instaure la possibilité de protéger le droit et l'intérêt légitime qu'a la personne appelée d'empêcher l'indication de l'identification de la ligne à laquelle l'auteur de l'appel est effectivement connecté, en particulier dans le cadre des appels renvoyés.

L'article prévoit aussi à charge des opérateurs une obligation d'information exhaustive des abonnés, ce qui leur permettra de choisir en connaissance de cause.

L'article se termine par une inopposabilité des mesures de protection de la vie privée relatives à l'identification de la ligne appelante en ce qui concerne les appels aux services d'urgence dont les numéros sont repris dans l'article 22, § 2.

Il est, en effet, inhérent au fonctionnement efficace d'un service d'urgence de pourvoir dans tous les cas identifier la ligne qui lance l'appel à l'aide.

L'article 2 impose aux opérateurs une obligation de gratuité dans le cadre de la possibilité que doit avoir tout abonné de mettre fin au renvoi automatique des appels d'un tiers vers son terminal.

J'ai l'honneur d'être

Sire,
de votre Majesté
le très respectueux
et très fidèle serviteur

Le Ministre des Télécommunications,
E. DI RUPO

MINISTERIE VAN VERKEER
EN INFRASTRUCTUUR

N. 99 — 2862

[C — 99/14191]

8 JULI 1999. — Koninklijk besluit houdende wijziging van het koninklijk besluit van 22 juni 1998 tot vaststelling van het bestek van toepassing op de spraaktelefoon- en de procedure inzake de toekenning van individuele vergunningen

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het onderhavige koninklijk besluit waarvan ik de eer heb het U ter ondertekening voor te leggen, heeft tot doel het koninklijk besluit van 22 juni 1998 te wijzigen op basis van de specifieke verplichtingen met betrekking tot het doorzenden van de identificatie van de oproepende lijn (Calling line identification - CLI) die aan operatoren voor spraaktelefonie worden opgelegd door richtlijn 97/66/EG van het Europees Parlement en de Raad betreffende de verwerking van persoonsgegevens en de bescherming van de persoonlijke levenssfeer in de telecommunicatiesector.

In artikel 8.1 tot 8.4 bepaalt de richtlijn immers alle functiemogelijkheden met betrekking tot de presentatie van de identificatie van de oproepende lijn (calling line identification) en ook de beperking van die mogelijkheden.

Derhalve moest artikel 9 van het koninklijk besluit van 22 juni 1998 tot vaststelling van het bestek van toepassing op de spraaktelefoon- en de procedure inzake de toekenning van individuele vergunningen dienovereenkomstig worden aangepast.

Anderzijds voert de richtlijn voor iedere abonnee het recht in om kosteloos een eind te kunnen maken aan de automatische afleiding van de oproepen van een derde naar zijn eindtoestel.

Deze verplichting is reeds vastgelegd in artikel 9, § 4 van het koninklijk besluit van 22 juni 1998, evenwel zonder dat het principe van de kosteloosheid van de ingreep in de tekst was vermeld.

Het woord « kosteloos » moest dus in dat koninklijk besluit worden toegevoegd om dat principe te bevestigen.

ARTIKELSGEWIJZE COMMENTAAR

Artikel 1 bepaalt alle mogelijkheden tot weigering van het versturen of tot weigering van de aanvaarding van de presentatie van de identificatie van de oproepende lijn. Deze praktische voorwaarden maken het mogelijk het recht te beschermen van de oproepende partij om de presentatie van de identificatie van het oproepende nummer te blokkeren en het recht van de opgeroepene om niet geïdentificeerde oproepen te weigeren.

Bovendien biedt het onderhavige artikel de mogelijkheid om het recht en de rechtmatige belangen te beschermen van de opgeroepene om de presentatie van de identificatie van het nummer waarmee de oproeper verbonden is te blokkeren, met name in het geval van doorgeschakelde oproepen.

Het artikel voorziet ook ten laste van de operatoren in de verplichting tot volledige voorlichting van de abonnees, waardoor zij met kennis van zaken een keuze kunnen maken.

Het artikel eindigt met een onmogelijkheid van gebruik als oppositie van de maatregelen ter bescherming van de persoonlijke levenssfeer met betrekking tot de identificatie van de oproepende lijn wat betreft oproepen naar nooddiensten waarvan de nummers vermeld zijn in artikel 22, § 2.

Het is immers inherent aan de efficiënte werking van een nooddienst om in alle gevallen het nummer te kunnen identificeren vanwaar de hulpvraag komt.

Artikel 2 legt de operatoren de verplichting tot kosteloosheid op in het kader van de mogelijkheid waarover iedere abonnee moet beschikken om een eind te maken aan de automatische afleiding van de oproepen van een derde naar zijn eindtoestel.

Ik heb de eer te zijn

Sire,
van Uwe Majesteit
ve zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar

De Minister van Telecommunicatie,
E. DI RUPO

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Ministre des Télécommunications, le 10 mai 1999, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal «portant modification de l'arrêté royal du 22 juin 1998 fixant le cahier des charges pour le service de téléphonie vocale et la procédure relative à l'attribution des autorisations individuelles», avis dont la communication a été demandée, dans un délai ne dépassant pas trois jours, par lettre du même ministre au Conseil d'Etat le 26 mai 1999, a donné le 28 mai 1999 l'avis suivant :

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, le Conseil d'Etat attire l'attention du Gouvernement sur le fait que l'absence du contrôle qu'il appartient à la Chambre des représentants d'exercer en vertu de la Constitution, a pour conséquence que le Gouvernement ne dispose pas de la plénitude de ses compétences. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si le projet relève bien des compétences ainsi limitées, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le Gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité d'arrêter ou de modifier des dispositions réglementaires.

Suivant l'article 84, alinéa 1^{er}, 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

Le préambule s'exprime en ces termes :

« Vu l'urgence, motivée par la circonstance que le présent arrêté vise uniquement à transposer en législation belge un certain nombre de dispositions de la directive 97/66/CE du Parlement et du Conseil concernant le traitement des données à caractère personnel et la protection de la vie privée dans le secteur des télécommunications; que cette directive aurait en fait déjà dû être transposée au 24 octobre 1998 et que la Commission européenne a lancé une procédure d'infraction contre la Belgique en raison du retard dans la transposition; que les dispositions spécifiques transposées par le présent arrêté sont également citées dans la directive 98/10/CE du Parlement européen et du Conseil concernant l'application de la fourniture d'un réseau ouvert (ONP) à la téléphonie vocale et l'établissement d'un service universel des télécommunications dans un environnement concurrentiel, comme étant des facilités devant être mises à disposition par les opérateurs de services de téléphonie vocale puissants sur le marché; ».

Dans le bref délai qui lui a été imparti, le Conseil d'Etat s'est limité aux observations ci-après.

Préambule

Alinéa 1^{er}

S'il est vrai que dans la pratique antérieure, il était fait référence aux directives transposées par un arrêté dans les visas, cette manière de faire n'est plus d'usage. Actuellement, il y a lieu de préciser que le texte en projet transpose telle directive sous la forme d'un considérant, ou sous la forme d'un article du dispositif. L'alinéa 1^{er} sera, dès lors, omis et le texte en projet sera corrigé en fonction de cette observation et selon le choix effectué par l'auteur du texte en projet.

Alinéa 2

L'article 87 de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques a été remplacé par la loi du 19 décembre 1997 et modifié par l'arrêté royal du 4 mars 1999. Dès lors, il y a lieu d'écrire : «remplacé par la loi du 19 décembre 1997 et modifié par l'arrêté royal du 4 mars 1999» au lieu de « modifié par la loi du 19 décembre 1997 ».

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 10 mei 1999 door de Minister van Telecommunicatie verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit «houdende wijziging van het koninklijk besluit van 22 juni 1998 tot vaststelling van het bestek van toepassing op de spraaktelefoon dienst en de procedure inzake de toekenning van individuele vergunningen», advies waarvan de mededeling was gevraagd, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, bij brief van dezelfde minister op 26 mei 1999, heeft op 28 mei 1999 het volgende advies gegeven :

Rekening houdend met het tijdstip waarop dit advies gegeven wordt, vestigt de Raad van State de aandacht van de Regering op het feit dat de ontstentenis van de controle die de Kamer van volksvertegenwoordigers krachtens de Grondwet moet kunnen uitoefenen, tot gevolg heeft dat de Regering niet over de volheid van haar bevoegdheid beschikt. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat wordt nagegaan of dit ontwerp in die beperkte bevoegdheid kan worden ingepast, aangezien de afdeling wetgeving geen kennis heeft van het geheel van de feitelijke gegevens welke de Regering in aanmerking kan nemen als zij te oordelen heeft of het vaststellen of wijzigen van een verordening noodzakelijk is.

Overeenkomstig artikel 84, eerste lid, 2, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt die motivering in de aanhef aldus :

« Gelet op het verzoek om spoedbehandeling, gemotiveerd door de omstandigheid dat dit besluit uitsluitend tot doel heeft een aantal bepalingen van de richtlijn 97/66/EG van het Europees Parlement en de Raad betreffende de verwerking van persoonsgegevens en de bescherming van de persoonlijke levenssfeer in de telecommunicatie-sector om te zetten in intern recht; dat voormelde richtlijn in feite reeds uiterlijk op 24 oktober 1998 had omgezet moeten worden en dat de Europese Commissie een inbreukprocedure tegen België heeft opgestart wegens de niet tijdige omzetting; dat de specifieke bepalingen die door dit besluit worden omgezet ook opgesomd worden in richtlijn 98/10/EG van het Europees Parlement en de Raad inzake de toepassing van Open Network Provision (ONP) op spraaktelefonie en inzake de universele telecommunicatiedienst in een door concurrentie gekenmerkt klimaat en beschouwd worden als faciliteiten die door de operatoren van spraaktelefoniediensten met een aanmerkelijke macht op de markt beschikbaar gesteld moeten worden; ».

De Raad van State heeft zich, binnen de korte tijd die hem is toegemeten, beperkt tot de hiernavolgende opmerkingen.

Aanhef

Eerste lid

Vroeger werd inderdaad naar de richtlijnen die bij een besluit werden omgezet verwezen met een lid dat begon met « Gelet op »; dat is nu echter niet meer gebruikelijk. Thans dient in de vorm van een overweging, of in de vorm van een artikel in het dispositief, te worden gesteld dat de ontworpen regeling die bepaalde richtlijn omzet. Het eerste lid moet derhalve vervallen en de ontworpen tekst moet in het licht van deze opmerking en naar de keuze van de steller van de ontworpen tekst verbeterd worden.

Tweede lid

Artikel 87 van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven is vervangen bij de wet van 19 december 1997 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 4 maart 1999. Men schrijve bijgevolg : «vervangen bij de wet van 19 december 1997 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 4 maart 1999» in plaats van « gewijzigd bij de wet van 19 december 1997 ».

Dispositif
Article 1^{er}

1. En vue de se conformer à l'article 8, paragraphe 1, de la directive 97/66/CE du Parlement européen et du Conseil du 15 décembre 1997 concernant le traitement des données à caractère personnel et la protection de la vie privée dans le secteur des télécommunications, il y a lieu, à la première phrase de l'alinéa 1^{er}, du paragraphe 3, de l'article 9, en projet, de remplacer les mots « les abonnés » par les mots « les utilisateurs-appelants ».

2. A l'alinéa 2, la subdivision en tirets, susceptible de créer des confusions lorsque l'une ou l'autre des dispositions concernées sera ultérieurement citée, doit être remplacée par une subdivision en 1° et 2°.

3. Le dernier alinéa est superflu au regard des paragraphes 2 et 3 de l'article 22 de l'arrêté royal du 22 juin 1998 précité et sera, dès lors, supprimé.

Article 2

Cet article est mal rédigé. Il est inutile de rappeler la date du texte modifié, déjà citée dans le liminaire de l'article 1^{er}. Les mots « est inséré » apparaissent par ailleurs une fois de trop; ils ne doivent être maintenus que la deuxième fois qu'ils sont cités.

Article 4

Dans le texte néerlandais, on écrira « Minister van Telecommunicatie » avec une majuscule.

La chambre était composée de :

MM. :

R. Andersen, président de chambre;

C. Wettinck, P. Lienardy, conseillers d'Etat;

Mme M. Proost, greffier.

Le rapport a été présenté par M. L. Detroux, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. C. Amelynck, référendaire.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. R. Andersen.

Le greffier, Le président,

M. Proost R. Andersen

8 JUILLET 1999. — Arrêté royal portant modification de l'arrêté royal du 22 juin 1998 fixant le cahier des charges pour le service de téléphonie vocale et la procédure relative à l'attribution des autorisations individuelles

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, notamment l'article 87, remplacé par la loi du 19 décembre 1997 et modifié par l'arrêté royal du 4 mars 1999;

Vu l'arrêté royal du 22 juin 1998 fixant le cahier des charges pour le service de téléphonie vocale et la procédure relative à l'attribution des autorisations individuelles;

Vu l'avis de l'Institut belge des services postaux et des télécommunications;

Vu l'avis de l'inspecteur des finances, donné le 22 avril 1999;

Dispositief
Artikel 1

1. Ter wille van de overeenstemming met artikel 8, lid 1, van de richtlijn 97/66/EG d.d. 15 december 1997 van het Europees Parlement en de Raad betreffende de verwerking van persoonsgegevens en de bescherming van de persoonlijke levenssfeer in de telecommunicatiesector, behoort in het ontworpen artikel 9, paragraaf 3, eerste lid, eerste zin het woord « abonnees » vervangen te worden door de woorden « oproepende gebruikers ».

2. In het tweede lid behoort de onderverdeling in streepjes, die verwarring kan scheppen wanneer later naar één van de betrokken bepalingen wordt verwezen, vervangen te worden door een onderverdeling in 1 en 2.

3. Het laatste lid is overbodig ten aanzien van de paragrafen 2 en 3 van artikel 22 van het genoemde koninklijk besluit van 22 juni 1998 en moet bijgevolg vervallen.

Artikel 2

Dit artikel is slecht gesteld. Het is overbodig de datum van de gewijzigde tekst, die reeds vermeld is in de inleidende zin van artikel 1, te herhalen. In de Franse tekst staat één keer te veel « est inséré »; deze woorden hoeven alleen de tweede keer dat ze genoemd worden behouden te blijven.

Artikel 4

Men schrijve « Minister van Telecommunicatie » met een hoofdletter.

De kamer was samengesteld uit :

de heren :

R. Andersen, kamervoorzitter;

C. Wettinck, P. Lienardy, staatsraden;

Mevr. M. Proost, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de H. L. Detroux, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de H. C. Amelynck, referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer R. Andersen.

De griffier, De voorzitter,

M. Proost R. Andersen

8 JULI 1999. — Koninklijk besluit houdende wijziging van het koninklijk besluit van 22 juni 1998 tot vaststelling van het bestek van toepassing op de spraaktelefoondienst en de procedure inzake de toekenning van individuele vergunningen

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, inzonderheid op artikel 87, vervangen bij de wet van 19 december 1997 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 4 maart 1999;

Gelet op het koninklijk besluit van 22 juni 1998 tot vaststelling van het bestek van toepassing op de spraaktelefoondienst en de procedure inzake de toekenning van individuele vergunningen;

Gelet op het advies van het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie;

Gelet op het advies van de inspecteur van financiën, gegeven op 22 april 1999;

Vu l'urgence, motivée par la circonstance que le présent arrêté vise uniquement à transposer en législation belge un certain nombre de dispositions de la directive 97/66/CE du Parlement européen et du Conseil concernant le traitement des données à caractère personnel et la protection de la vie privée dans le secteur des télécommunications; que cette directive aurait en fait déjà dû être transposée au 24 octobre 1998 et que la Commission européenne a lancé une procédure d'infraction contre la Belgique en raison du retard dans la transposition; que les dispositions spécifiques transposées par le présent arrêté sont également citées dans la directive 98/10/CE du Parlement européen et du Conseil concernant l'application de la fourniture d'un réseau ouvert (ONP) à la téléphonie vocale et l'établissement d'un service universel des télécommunications dans un environnement concurrentiel, comme étant des facilités devant être mises à disposition par les opérateurs de services de téléphonie vocale puissants sur le marché;

Vu l'avis du Conseil d'Etat, donné le 28 mai 1999, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Considérant que le présent arrêté vise à transposer les articles 8, 9 et 10 de la directive 97/66/CE du Parlement et du Conseil du 15 décembre 1997 concernant le traitement des données à caractère personnel et la protection de la vie privée dans le secteur des télécommunications;

Sur la proposition de Notre Ministre des Télécommunications et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'article 9, § 3, de l'arrêté royal du 22 juin 1998 fixant le cahier des charges pour le service de téléphonie vocale et la procédure relative à l'attribution des autorisations individuelles est remplacé par la disposition suivante :

« § 3. Dans les cas où l'indication de l'identification de la ligne appelante est offerte en tant que service, l'opérateur permet à tous les utilisateurs appelants de s'opposer par un moyen simple et gratuit à l'indication de l'identification de leur numéro et nom sur l'appareil appelé, et ce, appel par appel ou de manière permanente. L'abonné appelant doit avoir cette possibilité pour chaque ligne.

Dans les cas où l'indication de l'identification du numéro appelant est offerte en tant que service, l'abonné appelé :

1^o doit pouvoir empêcher par un moyen simple, gratuit pour un usage raisonnable de cette fonction, l'indication de l'identification de la ligne pour les appels entrants;

2^o doit pouvoir, par un moyen simple et gratuit, supprimer l'indication de l'identification de la ligne connectée auprès de la personne qui appelle.

Dans les cas où l'indication de l'identification de la ligne appelante est offerte en tant que service et où l'identification de la ligne appelante est indiquée avant l'établissement de l'appel, l'abonné appelé doit pouvoir, par un moyen simple, refuser les appels entrants lorsque l'utilisateur ou l'abonné appelant a supprimé l'indication de l'identification de la ligne appelante.

L'opérateur informe le public de ces services et des possibilités prévues dans le présent article.

Art. 2. Dans l'article 9, § 4 du même arrêté royal le mot « gratuitement » est inséré entre les

mots « peut mettre fin » et les mots « à ce transfert ».

Art. 3. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 4. Notre Ministre des Télécommunications est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 8 juillet 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Télécommunications,
E. DI RUPO

Gelet op het verzoek om spoedbehandeling, gemotiveerd door de omstandigheid dat dit besluit uitsluitend tot doel heeft een aantal bepalingen van de richtlijn 97/66/EG van het Europees Parlement en de Raad betreffende de verwerking van persoonsgegevens en de bescherming van de persoonlijke levenssfeer in de telecommunicatiesector om te zetten in intern recht; dat voormelde richtlijn in feite reeds uiterlijk op 24 oktober 1998 had omgezet moeten worden en dat de Europese Commissie een inbreukprocedure tegen België heeft opgestart wegens de niet tijdige omzetting; dat de specifieke bepalingen die door dit besluit worden omgezet ook opgesomd worden in richtlijn 98/10/EG van het Europees Parlement en de Raad inzake de toepassing van Open Network Provision (ONP) op spraaktelefonie en inzake de universele telecommunicatiedienst in een door concurrentie gekenmerkt klimaat en beschouwd worden als faciliteiten die door de operatoren van spraaktelefoniediensten met een aanmerkelijke macht op de markt beschikbaar gesteld moeten worden;

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op 28 mei 1999, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Overwegende dat dit besluit tot doel heeft om de artikelen 8, 9 en 10 van de richtlijn 97/66/EG van het Europees Parlement en de Raad van 15 december 1997 betreffende de verwerking van persoonsgegevens en de bescherming van de persoonlijke levenssfeer in de telecommunicatiesector om te zetten;

Op de voordracht van Onze Minister van Telecommunicatie en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 9, § 3, van het koninklijk besluit van 22 juni 1998 tot vaststelling van het bestek van toepassing op de spraaktelefoon-dienst en de procedure inzake de toekenning van individuele vergunningen wordt vervangen door de volgende tekst :

« § 3. Wanneer presentatie van de identificatie van het oproepende nummer als dienst wordt aangeboden staat de operator alle oproepende gebruikers toe om zich kosteloos en op eenvoudige wijze voor elke oproep apart of op bestendige wijze te verzetten tegen de identificatie van hun nummer en naam op het opgeroepen toestel. De oproepende abonnee moet over deze mogelijkheid beschikken voor elke afzonderlijke lijn.

Wanneer presentatie van de identificatie van het oproepende nummer als dienst wordt aangeboden, moet de opgeroepen abonnee :

1^o eenvoudig en bij redelijk gebruik van deze voorziening kosteloos de presentatie van de identificatie van het oproepende nummer van inkomende oproepen kunnen opheffen;

2^o de mogelijkheid hebben om eenvoudig en kosteloos de doorgifte van de identificatie van het opgeroepen nummer naar de oproepende partij te verhinderen.

Wanneer presentatie van de identificatie van het oproepende nummer als dienst wordt aangeboden en die identificatie wordt gepresenteerd alvorens de oproep wordt gedaan, moet de opgeroepen abonnee eenvoudig inkomende oproepen kunnen weigeren wanneer de presentatie van de identificatie van het oproepende nummer door de oproepende gebruiker of abonnee ongedaan is gemaakt.

De operator stelt het publiek in kennis van deze diensten en van de mogelijkheden waarin dit artikel voorziet.

Art. 2. In artikel 9, § 4, van hetzelfde koninklijk besluit wordt het woord « kosteloos »

ingevoegd tussen de woorden « worden afgeleid, » en de woorden « een eind kan maken ».

Art. 3. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 4. Onze Minister van Telecommunicatie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 8 juli 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Telecommunicatie,
E. DI RUPO